

LES ŒUVRES REMARQUABLES

Les fonts baptismaux

La cuve de marbre rouge provient de l'ancienne collégiale Saint-Georges, l'église des ducs de Lorraine détruite au XVIII^e siècle. Elle servit au baptême de tous les princes de Lorraine.

La statue de saint Georges

En bois peint à l'imitation du bronze, elle est due à Nicolas Lépy (1785-1869), sculpteur nancéien alors connu.

La tête du Christ supplicié

Œuvre lorraine remarquable en calcaire fin, du XVI^e siècle, elle est de l'école de Ligier Richier.

L'éducation de la Vierge par sainte Anne

Ce grand groupe en terre cuite est dû à Arthur Pierron (1840-1906), sculpteur nancéien à qui l'on doit aussi le chemin de croix.

Le maître-autel

En marbres polychromes, il date du XVIII^e siècle et a été offert par les comtes de Ludres. Remanié. Le tabernacle est sur un autel latéral.

Les vitraux du chœur

Ils remplacent ceux détruits par une bombe durant la Seconde Guerre mondiale. Créés en 1948 par les frères Benoît, ils représentent sainte Catherine d'Alexandrie, la Vierge et saint Georges.

L'orgue

Dû à Cavallé-Coll, il date de 1861. Relevé en 1921 et transformé en 1930, il compte 13 jeux. D'importants travaux sont nécessaires pour le rendre à nouveau utilisable.

Pourquoi saint Georges ?

Autrefois, la ville de Nancy était enfermée dans d'imposants remparts et bastions, destinés à la protéger. Des portes monumentales, aux points cardinaux, permettaient d'y entrer et d'en sortir : la Craffe-Citadelle au Nord, Saint-Nicolas au sud et, à l'est, Saint-Georges. Cette porte, qui existe toujours, tirait elle-même son nom d'un bastion voisin. Par extension, le nom s'est transmis au faubourg que la porte desservait, puis à l'église nouvellement construite.

Saint Georges, soldat romain, fut martyrisé pour sa foi en 303 sous Dioclétien.

Il délivra les habitants de Beyrouth d'un affreux dragon qui les terrorisait et réclamait chaque jour son tribut humain.



Vous voulez en savoir plus ?
Connaître les horaires des messes, avoir des informations sur les baptêmes, les mariages, les confessions, etc ?

Retrouvez-nous sur

www.paroisse-ndbn.fr

63 avenue du XX^e Corps - 54000 NANCY
En face de l'arrêt de tram Saint-Georges ligne 1

Saint-Georges

Rives de Meurthe



Une église au cœur de Nancy

Paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle

LE QUARTIER

Le faubourg Saint-Georges, où l'église du même nom fut construite au XIX^e siècle, était un quartier pauvre, inondable, où s'entassaient ouvriers et immigrés des campagnes voisines.

Les conditions de vie étaient difficiles, et le quartier souffrait d'être « abandonné » par Nancy, enfermée dans ses murs d'octroi.

À côté des habitations, très modestes pour la plupart, se trouvaient des industries et des fabriques profitant des terrains disponibles et de la Meurthe toute proche : tanneries, poudrerie, scieries, manufactures, grands moulins, port fluvial...

L'apparition du canal de la Marne au Rhin en 1852, et du chemin de fer de ceinture (Champigneulle-Jarville) en 1881, contribue, s'ils s'accompagnent d'emplois, à isoler physiquement ce quartier.

IL FAUT UN LIEU DE CULTE !



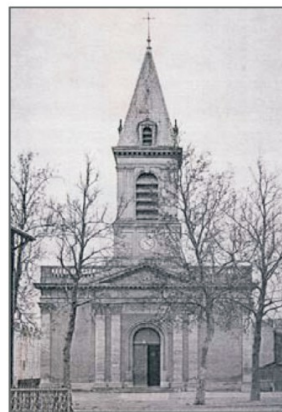
Cette vie dure et précaire émeut dès 1843 le chanoine Poirot (1785-1853) lorsqu'il est nommé curé de la Cathédrale dont dépend ce faubourg.

« On ne peut pas s'occuper de leur âme si on ne s'intéresse pas au sort de leur corps. »

Il décide à la **Toussaint 1844** d'y construire une chapelle.

Un terrain de 1843 m² est acheté en 1845 et les travaux lancés dès 1846. Deux architectes s'occupent du chantier : Léon Grillot (1827-1898) et, pour le clocher, Ferdinand Corrad des Essarts (1822-1900).

La « pierre monumentale » est bénie le 4 juillet 1847.



*Saint-Georges en 1896.
Phototypie J.Royer.*

La construction est difficile, car l'argent manque, malgré les dons. Le contexte politique est dur. La misère dévorante et les famines rendent la tâche difficile.... « Il est de plus en plus nécessaire d'apporter soulagement à la classe ouvrière qui souffre beaucoup. »

Enfin, le **17 novembre 1851**, Mgr Menjaud, évêque de Nancy et de Toul, bénit solennellement l'édifice qui devient même « succursale » en juin 1853, titre annonciateur de sa future érection en paroisse.

Depuis les années 2000, ce quartier a connu de profondes mutations et un regain de dynamisme. L'église structure désormais spirituellement et

visuellement le nouveau secteur *Rives de Meurthe*.

LE STYLE ADOPTÉ

Saint-Georges adopte un style classique, qui fait penser à l'Antiquité : colonnes à chapiteaux corinthiens, plafond plat rappelant les basiliques romaines, etc. Ce style la fera longtemps peu aimer des Nancéiens et visiteurs, alors séduits par un néo-gothisme très en vogue. À cela s'ajoutaient une décoration modeste faite d'argent....

Des nouveaux enduits imitant le marbre sont posés en 1907, ce qui la rend plus belle, mais l'ensemble s'abîme au fil du temps, et il faut attendre 1990-1991 pour que tout l'intérieur de l'édifice soit réhabilité.

On confond parfois saint Georges avec saint Michel, car ces deux saints sont souvent représentés en armure, tuant un dragon. Saint Michel étant un ange, il est toujours ailé, contrairement à saint Georges.

